

« Perséfone Isolée », une pièce contemporaine aux accents mythologiques

La médiathèque Jacques Lob à Essômes-sur-Marne a accueilli, ce 3 avril 2026, la pièce itinérante « Perséfone Isolée ». Proposée par la Compagnie « Seizième Étage » basée à Armentières-sur-Ourcq, cette pièce évoque la situation des familles monoparentales et pose les questions de l'absence, du manque, de l'éducation, de la culpabilité, de l'autorité...

L'union

Publié: 6 avril 2026 à 11h16 | Temps de lecture: 3 min

La scène s'ouvre sur un quotidien âpre, presque banal : celui d'une mère qui lutte pour maintenir à flot un foyer fragilisé par l'absence du père. [La pièce « Perséfone Isolée »](#), jouée ce vendredi 3 avril 2026 au sein de la médiathèque Jacques Lob à Essômes-sur-Marne, a été écrite par MarDi (Marie Dilasser), mise en scène par Hervé Rey et interprétée par Moïra Dalant (Déméter) et Samantha Moïse Le Bas (Perséfone). Elle dresse le portrait poignant d'une famille monoparentale où une femme, usée par les contraintes matérielles et morales, élève seule sa fille de 17 ans.

Entre réalisme social et résonances mythologiques, cette pièce propose une réflexion puissante sur les conditions des mères célibataires.

Très vite, le spectateur est confronté à la réalité sociale qui pèse sur la mère : difficultés financières, emploi chronophage, charge mentale... Son personnage incarne une fatigue profonde, un épuisement moral qui transparait dans chaque geste, chaque parole. À travers elle, c'est toute une frange de la société qui est mise en lumière.

Une audacieuse mise en parallèle avec la mythologie grecque

L'autrice enrichit son propos par une audacieuse mise en parallèle avec la mythologie grecque. La figure de Zeus, de son épouse Déméter et de leur fille Perséfone viennent se superposer aux personnages contemporains.

Le basculement s'opère lorsque Perséfone, entraînée par un élan de solidarité, participe à une marche en hommage à un lycéen tué par la police lors d'un refus d'obtempérer. La manifestation dégénère : affrontements, voitures brûlées, magasins pillés... Arrêtée et placée en garde à vue, la jeune fille voit resurgir la figure paternelle jusqu'alors absente. Après un échange houleux entre père et fille, celui-ci fait le choix de confier Perséfone pour une durée de six mois à une autorité symbolisée par Hadès.

La mise en scène sobre et efficace laisse toute la place au jeu des comédiennes. Elles livrent des prestations remarquables, d'une grande justesse émotionnelle en incarnant des figures féminines brisées mais profondément humaines. Entre réalisme social et résonances mythologiques, cette pièce propose une réflexion puissante sur les conditions des mères célibataires. Un spectacle fort, parfois dérangentant qui évoque les fractures familiales et les dérives d'une société sous tension.

Comédiennes et metteur en scène ont été fortement ovationnés par le public venu assister à cette représentation.